
JEUDI 17 NOVEMBRE 2016 20H

MAISON DE LA RADIO - AUDITORIUM



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

CHŒUR DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

PATRICIA PETIBON SOPRANO

SOFI JEANNIN CHEF DE CHŒUR

BERNARD HAITINK DIRECTION

LUC HÉRY VIOLON SOLO

› Une dédicace de Patricia Petibon est organisée à l'issue du concert.

PROGRAMME

Francis Poulenc

Gloria, pour soprano, chœur mixte et orchestre (FP 177)

1. Gloria in excelsis Deo (Maestoso)
2. Laudamus te (Très vif et joyeux)
3. Domine Deus (Très lent et calme)
4. Domine filii unigenite (Très vite et joyeux)
5. Domine Deus, Agnus Dei (Très lent)
6. Qui sedes ad dexteram Patris (Maestoso)

(25 minutes environ)

Entracte (20 minutes environ)

Maurice Ravel

Daphnis et Chloé, ballet intégral

Premier tableau

- Introduction et Danse religieuse
- Danse générale
- Danse grotesque de Dorcon
- Danse légère et gracieuse de Daphnis
- Danse de Lycéion
- Danse lente et mystérieuse des Nymphes

Deuxième tableau

- Introduction et Danse guerrière
- Danse suppliante de Chloé

Troisième tableau

- Lever du jour
- Pantomime (Les amours de Pan et Syrinx)
- Danse générale (Bacchanale)

(52 minutes environ)

› Ce concert est diffusé en direct sur France Musique. Il est également disponible à l'écoute sur [francemusique.fr](https://www.francemusique.fr).

› Retrouvez l'Orchestre National et le Chœur de Radio France sur facebook.

› Consultez le site sur [maisondelaradio.fr](https://www.maisondelaradio.fr) rubrique concerts.

FRANCIS POULENC 1899-1963

Gloria

Composé de mai 1959 à juin 1960 / dédié à son commanditaire Serge Koussevitsky ainsi qu'à son épouse Nathalie / créé à Boston le 20 janvier 1961 par la soprano Adele Addison, le Chorus Pro Musica et le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Charles Munch, et à Paris le 14 février 1961 par la soprano Rosanna Carteri, les chœurs de la Radiodiffusion-Télévision Française et l'Orchestre National sous la direction de Georges Prêtre.

Nomenclature : soprano solo, chœur ; 3 flûtes (dont 2 piccolos), 3 hautbois (dont 1 cor anglais), 3 clarinettes (dont 1 clarinette basse), 3 bassons (dont 1 contrebasson) ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, 1 harpe ; cordes

Je travaille, je viens de mettre en chantier un Gloria pour chœur, un soliste et orchestre dans le style (mots répétés en tous sens) de Vivaldi. Le latin permet ce genre de macaroni filant. En attendant qu'un livret me tombe du ciel, j'ai tout à coup repensé à une commande de Boston laissée de côté depuis... 4 ans. J'espère qu'ils diront oui quand même.

Francis Poulenc à Bernard Gavoty, 18 avril 1959

«Mon *Gloria* est une grande symphonie chorale. Son «Laudamus Te» a fait scandale, je me demande pourquoi ! J'ai pensé simplement, en l'écrivant, à ces fresques de Gozzoli à Florence, où les anges tirent la langue, et aussi à ces graves bénédictins que j'ai vus un jour jouer au football.» Cette célèbre déclaration de Francis Poulenc illustre parfaitement sa conception singulière du sacré. S'il n'y a rien à redire aux bénédictins footballeurs, il faut rétablir la vérité quant aux anges de Gozzoli : ils ne tirent pas la langue, mais ne font que chanter, avec l'expression très accentuée par laquelle on représentait habituellement les visages des chanteurs au XV^e siècle. Cette méprise de Poulenc révèle la nature de sa foi, celle d'un «curé de campagne», comme il le disait, ancrée dans la terre et n'excluant pas la truculence, ni la chair, ni l'irrespect. C'est ainsi qu'il crut voir chez Gozzoli des anges insolents, là où il n'y avait que ferveur dans le chant.

Poulenc était revenu à la foi en août 1936, lors de sa visite à Rocamadour, alors qu'il était sous le choc du décès tragique du compositeur Pierre-Octave Ferroud : «Songeant au peu de poids de notre enveloppe humaine, la vie spirituelle m'attirait à nouveau.» Aux *Litanies à la Vierge noire de Rocamadour* allaient succéder un bon nombre de partitions religieuses avec chœur, notamment la *Messe* de 1937 et le *Stabat Mater* de 1951. Avant-dernière œuvre religieuse de Poulenc, le *Gloria* est une partition brillante et extravertie, dont la liberté de ton et de moyens choqua certains lors de sa création française, en février 1961, sous la baguette de l'«ultra-adoré» Georges Prêtre. L'œuvre est pourtant loin de n'être qu'impertinence et désinvolture. Elle contient aussi des pages profondes, fait entendre des chants grégoriens réinventés, et manifeste un véritable esprit baroque, dans son expressivité pure comme dans sa pompe parfois rutilante.

Ainsi, le «Gloria in excelsis» Deo ouvre l'œuvre de façon spectaculaire, par la citation quasi-textuelle de la *Sérénade en la* de Stravinsky, l'un des grands modèles de Poulenc. C'est dans le «Laudamus te» que Poulenc tire la langue à onze siècles de musique religieuse. Le motif principal enjoué et les rythmes de danse ont fait évoquer un cancan, mais cela ne doit pas faire oublier l'intense prière *a cappella* de la partie centrale, et certaines modulations «ascensionnelles» traduisant parfaitement la glorification de Dieu. Le «Domine Deus», dans lequel la soprano solo fait son apparition, est d'une bouleversante beauté, humble prière progressant par la juxtaposition de brèves sections. Comme certains morceaux des cycles de mélodies de Poulenc, le «Domine filii unigenite» a pour fonction de créer le contraste, par sa grâce primesautière proche de celle des *Biches* de 1924.

Le «Domine Deus, Agnus Dei» est la pièce la plus impressionnante, ponctuée par l'arpège montant et comme désarticulé de la soprano solo. La très belle introduction orchestrale du morceau plaisait tant à Poulenc qu'il la réutilisa ensuite dans sa *Sonate pour clarinette*. Enfin, le «Qui sedes ad dexteram Patris» fait d'abord alterner le chœur *a cappella* à de grandioses fanfares de l'orchestre. Celles-ci reviennent jalonner les phrases qui se développent au chœur, puis la soprano solo entre, tantôt vindicative tantôt, tendre. C'est dans la contemplation que se referme le *Gloria*, sur un motif qui fait écho à l'Agnus Dei de la *Messe* de 1937.

Je te reparlerai aussi du Gloria. Ne te soucie pas des mauvaises rumeurs. Il ne faut jamais se renier. Tu ne tires pas la langue à ce qui est Toi et c'est pourquoi tu auras raison, pour finir.

Georges Auric à Francis Poulenc, 8 avril 1961.

Ces années-là :

1958 : naissance du compositeur Gérard Pesson et décès du compositeur Florent Schmitt à Paris.

1959 : le film *Les quatre cents coups* révèle son réalisateur François Truffaut et consacre la «Nouvelle vague».

1960 : parution des romans *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras et *La Promesse de l'aube* de Romain Gary. Décès d'Albert Camus.

1961 : lancement du premier homme dans l'espace, le Soviétique Youri Gagarine.

1962 : création d'œuvres de deux compositeurs que Poulenc affectionnait particulièrement : la version intégrale de *Pli selon pli* de Pierre Boulez et la chanson *Le Twist du canotier* de Maurice Chevalier, enregistrée avec le groupe Les Chaussettes noires.

Choix de lectures :

- Francis Poulenc : *Correspondance 1910-1963*, éditée par Myriam Chimènes, Fayard, 1994, 1128 p. Une source fondamentale qui permet de connaître aussi bien le compositeur que l'homme privé, Poulenc se montrant un remarquable épistolier.

- Renaud Machart : *Poulenc*, Seuil, 1995, Solfèges, 252 p.
En un format très maîtrisé, la meilleure biographie du compositeur à ce jour, richement illustrée.

LIVRET

Gloria

1. Gloria

Gloria in excelsis Deo,
Et in terra pax hominibus bonae voluntaris.

2. Laudamus te

Laudamus te, benedicimus te,
Adoramus te, glorificamus te ;
Gratias agimus tibi
Propter magnam gloriam tuam.

3. Domine Deus

Domine Deus, Rex coelestis,
Deus Pater Omnipotens.

4. Domine Filii unigenite

Domine Filii unigente, Jesu Christe.

5. Domine Deus, Agnus Dei

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe
deprecationem nostram.

6. Qui sedes ad dexteram Patris

Qui sedes ad dexteram Patris,
Miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus, Jesu Christe ;
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei patris.
Amen.

1. Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

2. Nous te louons

Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions.
Nous te rendons grâce
pour ta gloire immense.

3. Seigneur Dieu

Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

4. Seigneur Fils unique

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ.

5. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père,
qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière.

6. Toi qui sièges à la droite du Père

Toi qui sièges à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, toi seul es le Seigneur,
toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ ;
avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

MAURICE RAVEL 1875-1937

Daphnis et Chloé

Symphonie chorégraphique en trois parties, sur un argument de Fokine, d'après les pastorales de Longus (II^e ou III^e siècle), créée sur une chorégraphie de Fokine et des décors et costumes de Léon Bakst, par les Ballets russes de Serge Diaghilev le 8 juin 1912 au Théâtre du Châtelet, avec Vaslav Nijinski et Tamara Karsavina, sous la direction de Pierre Monteux. Deux suites orchestrales furent extraites de la partition, en 1911 et en 1913.

Nomenclature : chœur ; 4 flûtes (dont 1 piccolo et 1 flûte alto), 3 hautbois (dont 1 cor anglais), 4 clarinettes (dont 1 clarinette en mi bémol et 1 clarinette basse), 4 bassons (dont 1 contrebasson) ; 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, 2 harpes, célesta ; cordes.

Je suis d'accord avec vous pour reconnaître que Ravel est on ne peut plus doué, mais ce qui m'agace, c'est son attitude de «faiseurs de tours» ou mieux, de fakir charmeur qui fait pousser des fleurs tout autour d'une chaise. Debussy

Lorsque les Ballets russes débarquèrent à Paris dans l'été 1909, leur génial imprésario Serge Diaghilev ne se contenta pas de reprendre le répertoire russe : il commanda de nouvelles musiques à de jeunes compositeurs, parmi lesquelles *L'Oiseau de feu* puis *Le Sacre du printemps* à Stravinsky et *Daphnis et Chloé* à Ravel. C'est apparemment cette année 1909 que Ravel entreprit sa partition. Le scénario de *Daphnis et Chloé* s'appuie sur les pastorales de Longus, écrivain grec du II^e ou III^e siècle, narrant l'histoire du chevrier Daphnis, amoureux de la bergère Chloé, et des péripéties contrariant leurs amours.

L'adaptation qu'en fit Michael Fokine, le chorégraphe du ballet, laissa Ravel perplexe. «Moins soucieux d'archaïsme que de fidélité à la Grèce de [ses] rêves», selon ses propres termes, le compositeur remisa un temps le projet. Mais le triomphe de *L'Oiseau de feu* lui fit sans doute reconsidérer sa position : il se remit au travail et acheva sa partition, dans sa version pour piano, en mai 1910. Onze mois plus tard, les Concerts Colonne créèrent certaines de ses pages orchestrées (celles formant la première «Suite» de *Daphnis*),

dont Diaghilev se montra peu satisfait. L'imprésario faillit renoncer à monter le ballet, mais Jacques Durand, l'éditeur de Ravel, l'en dissuada.

De l'été 1911 au début de l'année 1912, le musicien orchestra le reste de sa partition et remania son Finale, ce qui contraignit Diaghilev à reporter deux fois la création du ballet. On n'en finirait pas de détailler les querelles et les intrigues qui jalonnèrent les répétitions de *Daphnis*, entre Fokine et le danseur Vaslav Nijinski notamment. Finalement, le ballet ne fut représenté que deux fois dans la saison 1912. La presse et le public furent partagés : l'œuvre souffrait d'un évident manque de cohérence, la chorégraphie restant conventionnelle, le livret et les décors archaisants jurant avec la musique opulente et l'orchestre onirique de Ravel. Dans son article de 1963 sur les Ballets russes, Francis Poulenc résumait : «Musique sublime, *Daphnis* a toujours été un assez médiocre ballet».

Musique sublime, c'est peu de le dire. Fleuron de l'impressionisme musical, la partition luxuriante de Ravel est emplie d'audaces harmoniques et de raffinements rythmiques. Contrôlée dans ses plus infimes détails, son orchestration offre des moments d'une intime poésie et de véritables cataclysmes sonores, notamment grâce à l'usage d'un chœur sans paroles, traité comme une famille d'instruments (Debussy avait montré l'exemple dans *Sirènes* en 1901). Ravel sous-titra sa partition «Symphonie chorégraphique en trois parties», signe de son autonomie, hors contexte chorégraphique. Il précisait sa conception et ses procédures de déploiement : «Elle est construite symphoniquement selon un plan tonal très rigoureux, au moyen d'un petit nombre de motifs dont les développements assurent l'homogénéité de l'ouvrage».

L'Ouverture du premier tableau, naissance d'un monde, débute par une longue phrase de cor d'où toute la partition semble découler. Suivent différentes danses, les personnages participant à des concours ou cherchant à se séduire. Au cours du deuxième tableau, assez court, des pirates ont enlevé Chloé, puis finissent par s'enfuir, pris de peur.

Le troisième tableau est le plus admirable de la partition. Il débute par le «Lever du jour», sans doute le chef-d'œuvre d'orchestration de Ravel, qui dépeint l'éveil de la nature. La calme «Pantomime», où les héros se racontent l'histoire de Pan et Syrinx, contient un légendaire solo de flûte. L'ultime «Danse générale», dont la mesure à cinq temps dérouta les danseurs, est un délire de sensualité, qui laisse son auditeur abasourdi.

Nicolas Southon

Ces années-là :

1909 : Gustav Mahler compose sa *Neuvième Symphonie*.

1909 : parution de *La Porte étroite* d'André Gide et fondation de la *Nouvelle revue française*.

1910 : naissance du compositeur Pierre Schaeffer, mort du compositeur Mili Balakirev.

1910 : construction du Théâtre des Champs-Élysées, conçu par l'architecte Auguste Perret, à l'initiative de l'impresario Gabriel Astruc.

1911 : création du *Chevalier à la rose* de Richard Strauss à Dresde et parution de l'essai *Du spirituel dans l'art* de Vassily Kandinsky en Allemagne.

1912 : mort du compositeur Jules Massenet. Parution du roman *La Guerre des boutons* de Louis Pergaud.

1913 : parution d'*Alcools* de Guillaume Apollinaire, *Du côté de chez Swann* de Proust, *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier. Création de l'opéra *Pénélope* de Fauré à Monte-Carlo. Schoenberg compose ses *Six petites pièces* pour piano opus 19.

Choix de lectures :

- Maurice Ravel : *Lettres, écrits, entretiens*, édités par Arbie Orenstein, Flammarion, 1989, 626 p. S'il est possible de percer le secret de l'homme Ravel, c'est peut-être en le lisant.

- Vladimir Jankélévitch : *Ravel*, Seuil, coll. « Solfèges » 1995 (éd. augmentée), 220 p. Une biographie sensible, par le plus philosophe des musicographes, grand exégète de la musique française de cette époque.

BERNARD HAITINK direction

1929 : naissance à Amsterdam.

1955 : commence sa carrière à l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise.

1961-1988 : dirige l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam.

1967-1979 : premier chef du London Philharmonic Orchestra.

1978-1988 : directeur musical du Festival de Glyndebourne.

1987-2002 : directeur musical de Covent Garden.

2000 : dirige *Pelléas et Mélisande* avec l'Orchestre National de France (enregistrement Naïve).

2002-2004 : premier chef de la Staatskapelle de Dresde.

2006 : nommé premier chef du Chicago Symphony Orchestra.

2015-2016 : tournée au Japon avec le London Symphony Orchestra. Débuts à la tête de l'Orchestre et du Chœur de La Scala de Milan.

Bernard Haitink est « parrain » de l'Orchestre Philharmonique de la Radio néerlandaise, chef émérite du Boston Symphony Orchestra et membre honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Berlin et de l'Orchestre de chambre d'Europe.

Engagé dans l'accompagnement des jeunes talents, il donne des *master-classes* de direction dans le monde entier (Festival de Lucerne, Juilliard School...).

SOFI JEANNIN chef de chœur

Née à Stockholm, Sofi Jeannin étudie le chant et le piano en Suède.

1995 : poursuit ses études au CRR de Nice avec Bertrand Dutour de Salvart (direction de chœur) et à l'Académie royale de musique de Stockholm (musicologie).

2003 : lauréate de la bourse Lavoisier, entre au Royal College of Music de Londres afin d'étudier la direction de chœur auprès de Paul Spicer.

2005 : chef de chœur et professeur de technique vocale au Royal College of Music Junior Department et à l'Imperial College.

Obtient la médaille de la Worshipful Company of Musicians de Londres.

2006 : premier enregistrement en tant que chef d'orchestre pour la BBC. Dirige la création britannique de *Consolation I* d'Helmut Lachenmann. Professeur de direction de chœur au conservatoire d'Évry.

Depuis 2006 : chef invité au Chœur et à l'Orchestre Philharmonique d'Arad en Roumanie.

2008 : nommée directrice musicale de la Maîtrise de Radio France. Responsable artistique et pédagogique de 180 élèves, elle crée de nombreuses pièces pour chœur à voix égales et collabore avec les plus grands chefs.

2010 : dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Fait ses débuts avec le Stockholm Concert Orchestra pour la célébration du mariage de la Princesse Victoria de Suède.

2012 : dirige pour la première fois l'Orchestre National de France.

2013 : dirige le Chœur de chambre Saint Jacob de Stockholm dans *Figure humaine* de Poulenc

2014 : dirige pour la première fois le Chœur de Radio France.

2015 : nommée directrice musicale du Chœur de Radio France. Conserve la direction musicale de la Maîtrise de Radio France.

PATRICIA PETIBON soprano

Élève de Rachel Yakar au CNSMD de Paris, elle est découverte par William Christie.

1996 : débuts à l'Opéra National de Paris dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau.

Parmi son répertoire : Phani et Zima (*Les Indes galantes*), Dalinda et Ginevra (*Ariodante*), L'Amour (*Orphée et Eurydice*), Giunia (*Lucio Silla*), Susanna (*Le nozze di Figaro*), Donna Anna (*Don Giovanni*), Blanche (*Dialogues des carmélites*), rôle-titre de *Lulu*...

Se produit régulièrement au Théâtre des Champs-Élysées, à La Scala de Milan, à l'Opéra de Vienne, au Liceu de Barcelone, aux Festivals de Salzbourg, d'Aix-en-Provence...

2011 : parution de l'album *Melancolía* (répertoire espagnol), enregistré avec l'Orchestre National d'Espagne et Josep Pons.

2014 : participe à la création de l'opéra *Au monde* de Philippe Boesmans. Sortie du disque *La Belle Excentrique*, tournée internationale.

2015-2016 : rôle-titre dans *Alcina* au Festival d'Aix-en-Provence, Gilda (*Rigoletto*) à Munich et *Asteria (Mitridate)* au Théâtre des Champs-Élysées. Récitals au Wigmore Hall de Londres et au Concertgebouw d'Amsterdam. Tournée avec La Cetra et Andrea Marcon, Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm... Concerts avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le hr-Sinfonieorchester de Francfort, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian...

Les engagements de la saison 2016/2017 comprennent le rôle-titre de *Manon* au Grand Théâtre de Genève avec Olivier Py comme metteur-en-scène et une nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées. On peut aussi l'entendre dans de nombreux récitals entre autres à Lyon, Marseille, Angers, Bruxelles, Salzburg, Paris, Vienne, au Wigmore Hall ainsi qu'à Genève. Puis elle se produit en concert avec le Staatskapelle Dresden et Myung Whun Chung ainsi qu'avec l'ensemble Amarillis à Angers et Avignon.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Emmanuel Krivine, directeur musical désigné

1934 : fondation de l'Orchestre National, qui donne son premier concert le 13 mars. D.É. Inghelbrecht en est le premier chef.

1944 : Manuel Rosenthal devient chef permanent de l'orchestre.

1946 : premiers concerts hors de France : Berlin, Londres, la Suisse. L'orchestre ne cessera plus d'effectuer des tournées dans le monde entier (première tournée américaine en 1948).

années 50 : création du *Soleil des eaux* de Boulez, de la *Première Symphonie* de Dutilleux, de *Déserts* de Varèse, etc.

1963 : concert inaugural de la Maison de la radio sous la direction de Charles Munch.

années 70 : concerts dirigés par Leonard Bernstein et Sergiu Celibidache.

1968 : Jean Martinon est nommé directeur musical (poste qu'il occupe jusqu'en 1973).

1987 : Lorin Maazel, directeur musical. Charles Dutoit lui succédera en 1991, Jeffrey Tate étant nommé premier chef invité.

2001 : Kurt Masur, directeur musical (puis directeur musical honoraire à partir de 2008).

2008-2016 : Daniele Gatti, directeur musical. Au cours de son mandat, il donne des intégrales des symphonies de Mahler, Beethoven, Tchaïkovski et Schumann, des cycles consacrés à Brahms et Bartók, etc. Il dirige plusieurs opéras au Théâtre des Champs-Élysées (*Parsifal*, *Macbeth*, *Tristan und Isolde*...), est invité à la Scala, au Musikverein de Vienne, etc., et effectue de nombreuses tournées en Europe et en Amérique. Il signe également plusieurs enregistrements (consacrés à Debussy, Stravinsky, etc.).

2014 : 13 mars, concert des 80 ans de l'Orchestre National sous la direction de Riccardo Muti. En novembre, l'orchestre inaugure sa nouvelle salle, l'Auditorium de la Maison de la radio, où il se produit chaque jeudi soir. Il préserve toutefois les liens noués, il y a soixante-dix ans, avec le Théâtre des Champs-Élysées en y programmant chaque saison une production scénique et un cycle de concert.

2016 : Emmanuel Krivine est directeur musical désigné de l'Orchestre National de France (il sera directeur musical en titre à partir du 1^{er} septembre 2017).

2016-2017 : l'ouverture de la saison est confiée à Stéphane Denève qui dirige un concert de musique française (répertoire qu'on pourra retrouver toute la saison sous la direction de Jean-Claude Casadesus, Bernard Haitink, David Afkham, Andrés Orozco-Etrada, Giancarlo Guerrero...).

On retrouve des solistes familiers de l'Orchestre National (Sergey Khachatryan, Sol Gabetta, Denis Matsuev, Lars Vogt, Anne-Sophie Mutter, Nicolai Lugansky,

Anne Gastinel, Frank-Peter Zimmerman, Nelson Freire, la contrebassiste Maria Chirokoliyska...) ainsi que des chefs tels que Neeme Järvi, Dima Slobodeniouk, Robin Ticciati, Christophe Eschenbach, Juraj Valcuha, Fabien Gabel, etc. Emmanuel Krivine dirigera la *Septième Symphonie* de Dvořák. Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre National donne *Carmen* avec Marie-Nicole Lemieux (version semi-scénique), *Pelléas et Mélisande* sous la direction de Louis Langrée (dans une mise en scène d'Éric Ruf, avec Patricia Petibon et Jean-Sébastien Bou) et plusieurs concerts dirigés par Fabien Gabel, Jérémie Rhorer, James Gaffigan.

À consulter : maisondelaradio.fr

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Emmanuel Krivine directeur musical désigné

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Elisabeth Glab
Bertrand Cervera
Lyodoh Kaneko

Brigitte Angélys
Hélène Boufflet-Cantin
Catherine Bourgeat
Véronique Castegnaro
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Xavier Guilloteau
Stephane Henoch
Jérôme Marchand
Sumiko Hama-Prévost
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Nicolas Vaslier
Hélène Zulke

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Constantin Bobesco
Nguyen Nguyen Huu

Gaétan Biron
Mathilde Borsarello
Laurence del Vescovo
Young-Eun Koo
Benjamin Estienne
Claudine Garçon
Claire Hazera Morand
Khoi Nam Nguyen Huu
Ji-Hwan Park Song
Philippe Pouvreau
Bertrand Walter

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Sabine Toutain, premier solo

Teodor Coman
Corentin Bordelot
Cyril Bouffysse
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Noriko Inoué
Christine Jaboulay
Ingrid Lormand
Paul Radais
Allan Swieton

Violoncelles

Jean-Luc Bourré, premier solo
Raphaël Perraud, premier solo

Alexandre Giordan
Florent Carrière
Oana Marchand

Carlos Dourthé

Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyyska, premier solo

Jean-Edmond Bacquet
Thomas Garoche
Grégoire Blin

Jean-Olivier Bacquet
Didier Bogino
Dominique Desjardins
Stéphane Logerot
Françoise Verhaeghe

Flûtes

Philippe Pierlot, premier solo

Michel Moraguès
Adriana Ferreira
Patrice Kirchhoff

Piccolo

Hubert de Villele

Hautbois

Nora Cismondi, premier solo

Mathilde Lebert
Pascal Saumon

Cor anglais

Laurent Decker

Clarinettes

Patrick Messina, premier solo

Bruno Bonansea

Petite clarinette

Jessica Bessac

Clarinete basse

Renaud Guy-Rousseau

Bassons

Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel

Contrebasson

Michel Douvrain

Cors

Hervé Joulain, premier solo
Vincent Léonard, premier solo

Philippe Gallien
François Christin
Jocelyn Willem
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson

Trompettes

Marc Bauer, premier solo
Andreï Kavalinski, premier solo

Raphaël Dechoux
Dominique Brunet
Grégoire Méa

Trombones

NN, premier solo

Julien Dugers
Sébastien Larrère
Olivier Devaure

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

Didier Benetti, premier solo

François Desforges

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpes

Emilie Gastaud, premier solo

Isabelle Perrin

Claviers

Franz Michel

Délégué général

Éric Denut

Chargées de production musicale

Isabelle Derex
Solène Grégoire

Responsable de la promotion

Camille Grabowski

**Responsable du programme
pédagogique**

Marie Faucher

Adjointe

Vanessa Gomez-Penley

Musicien attaché au programme pédagogique

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de la bibliothèque des formations

Maud Rolland

Bibliothécaire

Cécile Goudal

Régisseur principal

Nathalie Mahé

Adjointe

Valérie Robert

Régie d'orchestre

Nicolas Jehle

François-Pierre Kuess

Responsable du service des moyens logistiques de production musicale

Nicolas Gilly

Administration

Elisabeth Fouquet

Responsable du parc instrumental

Patrice Thomas

CHŒUR DE RADIO FRANCE

1947 : naissance des Chœurs de la Radiodiffusion française qui regroupent le Chœur Yvonne Gouverné et le Chœur Félix Raugel. René Alix en est le chef.

1964 : les Chœurs de la Radiodiffusion française deviennent Chœur de l'ORTF.

1967 : Marcel Couraud est nommé chef du Chœur de l'ORTF. Suivront, au poste de directeur musical : Jacques Jouineau (1977), Michel Tranchant (1986), François Polgar (1991), Philip White (2001), Mathias Brauer (2006).

1975 : le Chœur de l'ORTF devient Chœur de Radio France. Ses missions : chanter le grand répertoire symphonique avec les orchestres et la Maîtrise de Radio France, sous la direction des plus grands chefs ; défendre le répertoire a cappella ; servir la création contemporaine. Il a créé des œuvres de Milhaud, Jolivet, Xenakis, Ohana, Constant, Betsy Jolas, Philippe Hersant, Bruno Mantovani, Guillaume Connesson, Thierry Lancino, Luca Francesconi, Magnus Lindberg...

Parmi les chefs de chœur invités à le diriger : Norbert Balatsch, Eric Ericson, Uwe Gronostay, Marcus Creed, Vladislav Tchernouchenko, Simon Halsey, Lubomir Matl, Jörg-Peter Weigle, Stefan Parkman, Thomas Lang, Jörn Andresen, Sébastien Boin, Alberto Malazzi, Florian Helgath, Stéphane Petitjean, Nicolas Fink, Michael Alber etc.

Juin 2015 : Sofi Jeannin est nommée directrice musicale du Chœur de Radio France.

2015-2016 : le Chœur de Radio France a notamment interprété *La Ville morte* de Korngold en compagnie de l'Orchestre Philharmonique, et *Rosamunde* de Schubert et la *Messa di gloria* de Puccini avec l'Orchestre National. Il s'est produit avec l'Orchestre de chambre de Paris dans *Norma* de Bellini et a participé au festival « Atout Chœur » imaginé par Sofi Jeannin.

2016-2017 : le Chœur interprète de grandes partitions telles que le *Stabat Mater* et la *Petite messe solennelle* de Rossini, *Roméo et Juliette* de Berlioz, le *Requiem* de Verdi, *Daphnis et Chloé* de Ravel, le *Gloria* de Poulenc, le *Te Deum* de Bruckner, la *Neuvième symphonie* de Beethoven, etc.

Il participe à plusieurs productions lyriques (*Don Giovanni*, *Pelléas et Mélisande* et *Carmen* au Théâtre des Champs-Élysées) et ressuscite *Monsieur Beaucaire* de Messager à la Maison de la radio.

Il propose un voyage nordique à la découverte de compositeurs finlandais, suédois et estoniens dans un programme conçu et dirigé par Sofi Jeannin, sans oublier un concert consacré au très aimé Francis Poulenc : *Figure Humaine*.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Sofi Jeannin directrice musicale

Sopranos I

Blandine Arnould
Marie-Noëlle Baccarat
Nelly Barry
Sylvie Bertho
Kareen Durand
Nell Froger
Alexandra Gouton
Manna Ito
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Catherine Napoli
Annick Porebski
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos II

Barbara Assouline
Martine Chedeville
Anne Coret
Caroline Delaporte
Marie-Christine Ducrocq
Karen Harnay
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Paola Munari
Asayo Otsuka
Genevieve Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos I

Helene Blajan
Marie-Françoise Duclou
Marie-Helene Gatti
Soazic Gregoire
Beatrice Jarrige
Pauline Leroy
Carole Marais
Florence Person
Isabelle Senges
Angelique Vinson
Brigitte Vinson

Altos II

Sarah Dewald
Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Daia Durimel
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Anita Nardeau
Marie-Claude Patout
Elodie Salmon
Martine Terrier
Fabienne Werquin
Diane Zheng

Ténors I

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Christian Cabiron
Pierre Catala
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francois-Olivier Jean
Christophe Poncet
Francis Rodiere
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois
Pierre Vaello

Ténors II

Nicolas Chopin
Jacky Da Cunha
Bertrand Dubois
Regis Ducrocq
Daniel Durand
Dominique Guillemain
Nicolas Hategan
Laurent Koehl
Alexandre Laiter
David Lefort
Eukén Ostolaza
Jeremy Palumbo

Barytons

Philippe Barret
Renaud Derrien
Gregoire Guerin
Patrick Ivorra
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Jean-Christophe Rousseau
Richard Tronc
Patrice Verdelet

Basses

Pierre Benusiglio
Joachim Bi
Bernard Dehont
Philippe Devine
Philippe Eyquem
Marc Fouquet
Laurent Grauer
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Sylvain Levasseur
Philippe Parisotto
Bernard Polisset
Pierre Roux

Administratrice déléguée

Catherine Nicolle

Régisseur principal

Gérard De Brito

Chargée d'administration

Nadine Toneatti

Assistante artistique

Marie Boyer

Responsable des activités pédagogiques

Mady Senga-Rémoué

Régisseur

Lesley Mege

Responsable de la promotion

Marianne Devilleger

Responsable du service des moyens logistiques de production musicale

Nicolas Gilly

Responsable du parc instrumental

Patrice Thomas

Administration

Elisabeth Fouquet

Responsable de la bibliothèque des formations

Maud Rolland

Bibliothécaire

Laure Peny-Lalo

JEUDI 1^{er} DÉCEMBRE 2016 20H

MAISON DE LA RADIO - AUDITORIUM

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Johannes Brahms

Concerto pour piano et orchestre n°1

Jean Sibelius

Symphonie n°5

Nicolaï Lugansky piano

Dima Slobodeniouk direction

LUNDI 5 AU JEUDI 15 DÉCEMBRE 2016

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

CHŒUR DE RADIO FRANCE & LE CERCLE DE L'HARMONIE

Wolfgang Amadeus Mozart

Don Giovanni

Stéphane Petitjean chef de chœur

Jérémie Rhorer direction

Production Théâtre des Champs-Élysées

Renseignements et réservations : 01 49 52 50 50 - Theatrechampselysees.fr

Renseignements : 01 56 40 15 16 - maisondelaradio.fr

Impression et réalisation du programme de salle : Radio France